

# ***A brief review of traditional curing practices in Cambodia***



SUONG Sokro

Center for Cultural Research, Royal University of Fine Arts, Cambodia  
INALCO

7<sup>th</sup> March 2024

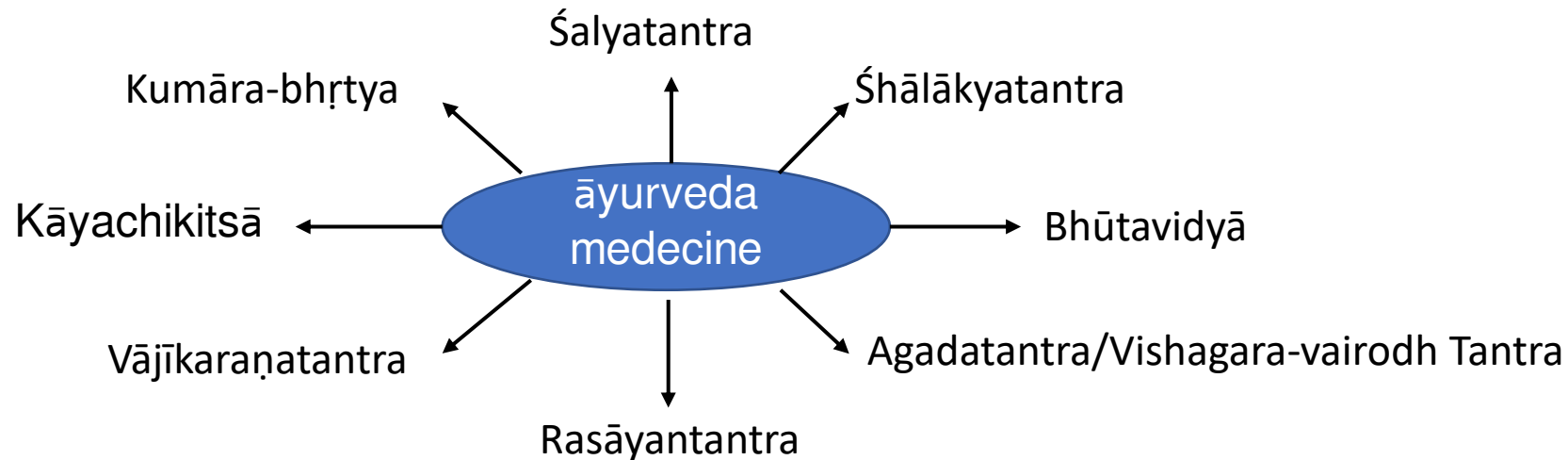
## Medicine in pre-Angkor period

- Lack of clear historical evidences.
- However, it is believed that ancient Khmer medicine was partly influenced by **Indian Ayurveda** and **Chinese** medicine, combined with the indigenous healing practices of local communities.
- **To what extent did Indian and Chinese influences shape Khmer medicine?**
- This question requires further comparative research into the ancient medical systems of each part. Such research should involve **Indologists, Sinologists, and Khmer anthropologist or Khmerologist.**

## Āyurveda medicine : The science of life/ La science de la vie

The **Ayurvedic system** has evolved and developed for more than two millennia in India. The key foundations of its treatments generally include: The use of medicinal plants and herbs ; Specialized dietary regimens ; Meditation practices ; Yoga techniques ; Massage therapies ; Herbal enemas (for cleansing the intestines) ; Treatments for relieving gas, acidity, and other digestive issues ; The application of medicinal oils.

In Āyurveda , the method of treatment and medicine are divided into 8 main categories, which are:



CAHIERS DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE

PREMIÈRE SÉRIE

DONATION DE LA PRINCESSE HANDJÉRI

EN MÉMOIRE DE SON PÈRE

LE PRINCE DE SLESWIG-HOLSTEIN-AUGUSTENBURG, COMTE DE ROËR

IV

ÉTUDE DE DÉMONOLOGIE INDIENNE

LE

KUMĀRATANTRA DE RĀVANA

ET

LES TEXTES PARALLÈLES INDIENS

TIBÉTAINS, CHINOIS, CAMBODGIEN ET ARABE

PAR

JEAN FILLIOZAT



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCGCCXXXVII

## JOURNAL OF THE EUROPEAN ĀYURVEDIC SOCIETY

*Editors*

RAHUL PETER DAS

RONALD ERIC EMMERICK

*Editorial Board*

Rudi Paul Labadie (Netherlands)

Gerrit Jan Meulenbeld (Netherlands)

Arion Roşu (France)

Volume 2 (1992)

Apports indiens à la médecine traditionnelle khmère  
Considérations préliminaires

CHOULÉAN ANG

There is almost no evidence from archaeology and inscriptions that indicates the medical field in ancient times.

However, through certain words originating from Sanskrit related to magic and medical sector, it can be assumed that ancient Khmer medicine was influenced by India. Those words include:

- |        |  |   |
|--------|--|---|
| វេទ្យ  | < Vaidya (doctor, medical) >               | រោគ្យ   |
| រោគ    | < roga (sickness, disease)                 | ជីវចរ < jiva + cara > ជីពចរ (pule, pulsation) |
| ខ្វះ   | < khacara (wind) >                         | ខ្វះ > ខ្វះល់ > ខ្វះល់                        |
| អាគម   | < āgama (coming, arrival, text, ritual)    | មន្ត្រ < mantra (magic, recitation)           |
| គាថា   | < gāthā (formula)                          | ធាតុ < dhatu (tissues constituting the body)  |
| វេទ    | < veda (formula, treatise)                 | ...etc.                                       |
| វ្យាធិ | < vyādhi (disease)                         |   |
| ស្កន្ទ | < skanda (spurting, effusion, destruction) |   |





តាម៉ាប់

©. Suon Sopheaktra

©. APSARA



## Angkor under Jayavarman VII (r. 1181– 1215 AD)

- Considered as one of the Great Kings in Khmer history
- He introduced policies that aimed to uplift the lives of his subjects, focusing on healthcare, education, and public welfare.
- The most important religion in the kingdom was Mahayana Buddhism.
- The most important deity was Bodhisatva Avalokitesvara
- Bhaisajaguru or “Medicine Buddha”
- **102 hospitals ( Arogyasāla) built across empire as mentioned in the inscription**



©Jean-Pierre Dalbéra





**Bodhisatva Avalokitesvara**

© MNC

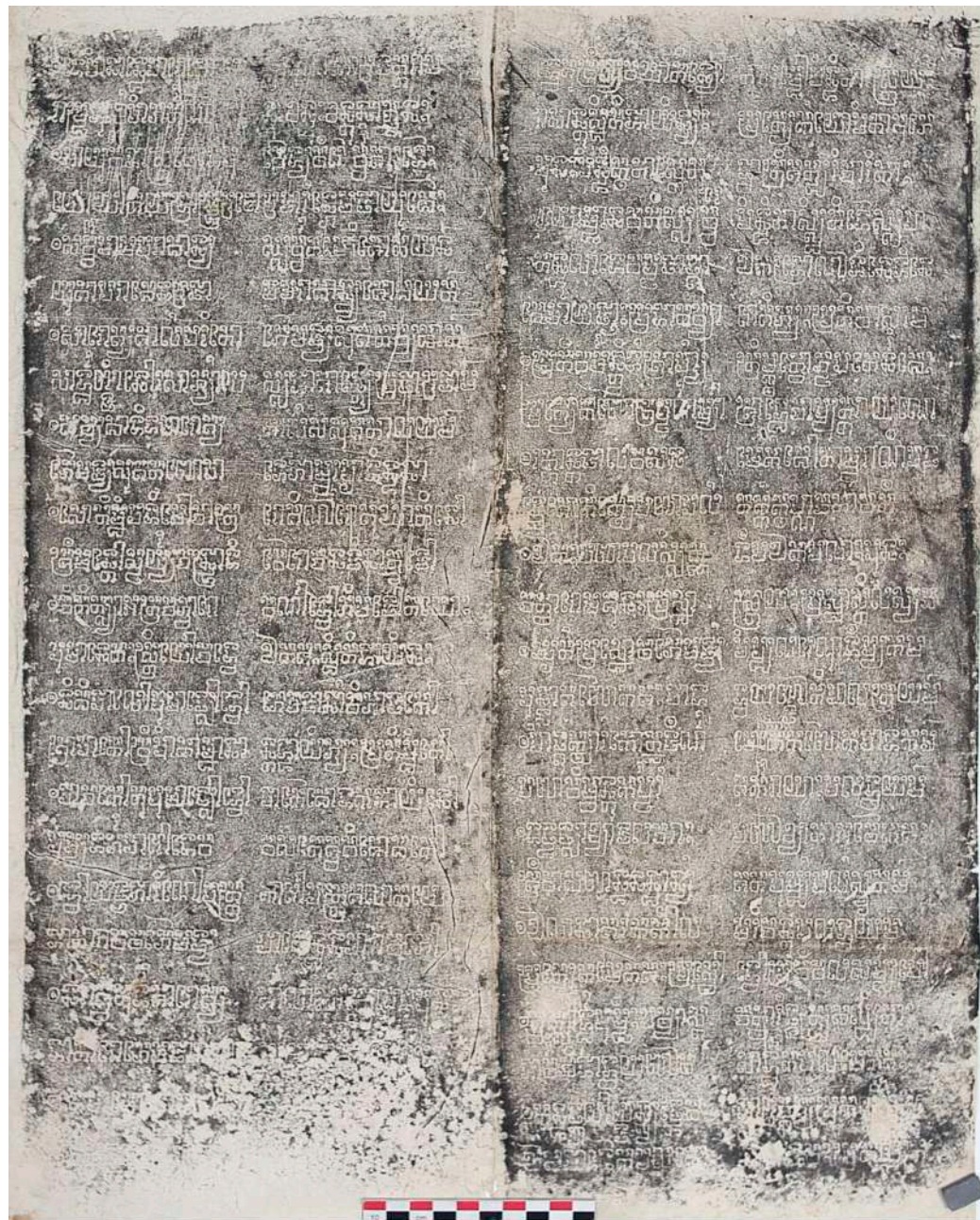


**Bhaisajaguru**





n. 125-A / K. 368-A



n. 125-B-C / K. 368-B-C

## Say-Fon stele

FINOT, Louis, « Notes d'épigraphie. II  
L'inscription sanskrite de Say-Fong »,  
*BEFEO*, t. III (1), 1903, pp. 18-33.



Stance XIII. \_\_ Il souffrait des maladies de ses sujets plus que des siennes, car c'est la douleur publique qui fait la douleur des rois, et non leurs propre douleur.

Stance XIII. \_\_ He suffered from the illnesses of his subjects more than from his own, for it is public pain that makes kings pain, and not their own pain.

❖ Verse 17: the hospital built there along with the Saugata çrama (temple for Buddhism), the number of workers served in the hospital includes:

- 2 doctors
- 2 medical assistants (1 male, 1 female)
- 2 warehouse keepers
- 2 cooks
- 14 nurses
- 8 women, 2 for rice pounding
- 66 individuals with unspecified roles
- 2 ritual officiants
- 1 astrologer

Total: 101 people/ workers

The inscription also mentioned 36 medicinal substances used in hospitals. Some of them are still recognized and used in today treatment:

- Honey
- Pepper
- Turmeric
- Long pepper
- Sugar
- Sesame
- Cardamom
- Ginger
- *Eurycoma longifolia*
- Etc.



## Archaeological excavation at the ancient hospital



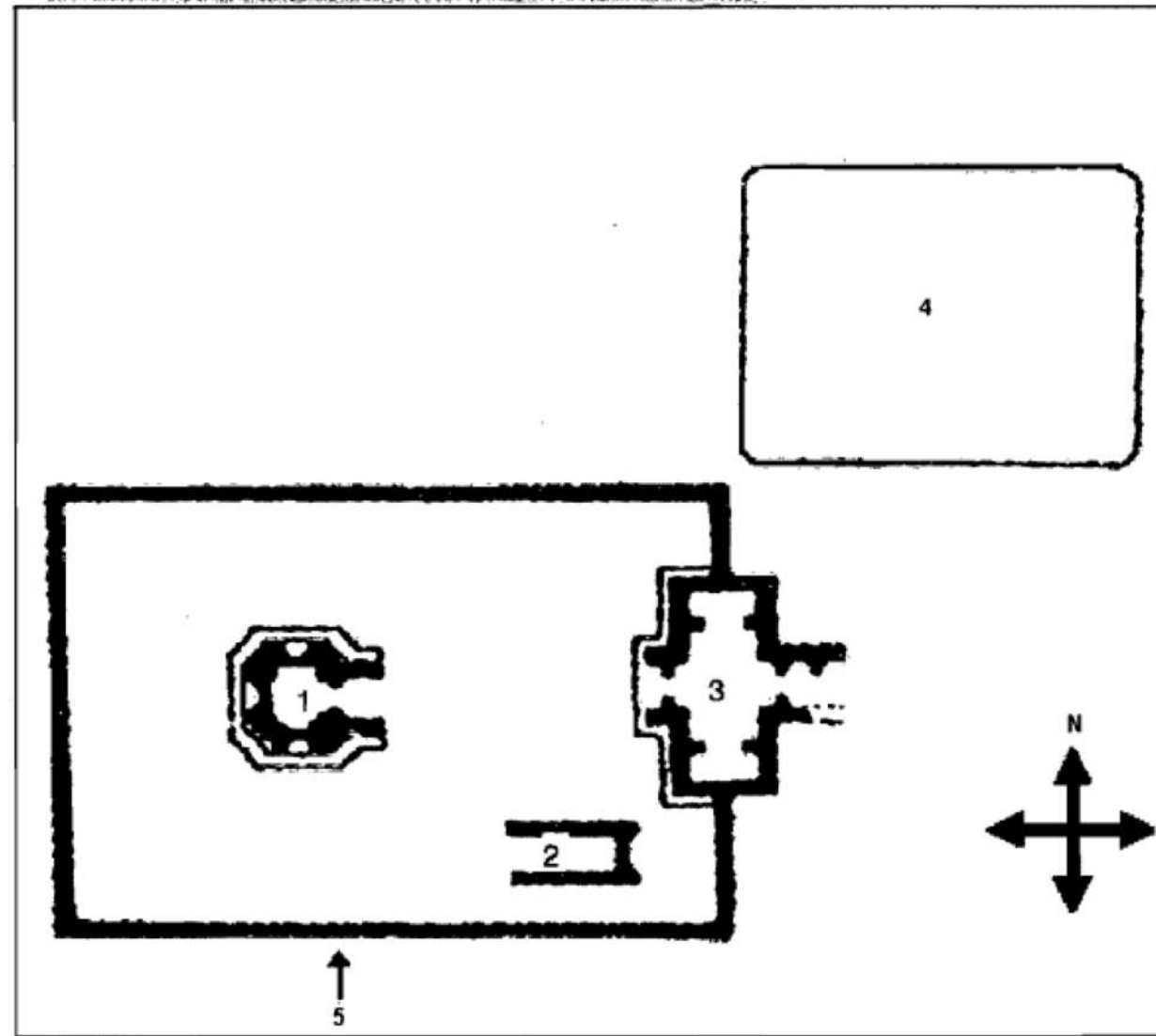
Ta Promkel Temple  
©. Google



Excavation program by the archaeological research team of the APSARA National Authority and students from ISEAS, 2017.



## Plan de chapelle d'hôpital



Chapelle d'hôpital. 1. Sanctuaire central dans lequel est placée la triade Bhaiṣajyaguru et ses deux Boddhisatvas ; 2. Sanctuaire secondaire ; 3. Pavillon d'entrée ; 4. Bassin ; 5. Enceinte de pierre.  
(C. Pottier, EFEO)

# Where did they study?

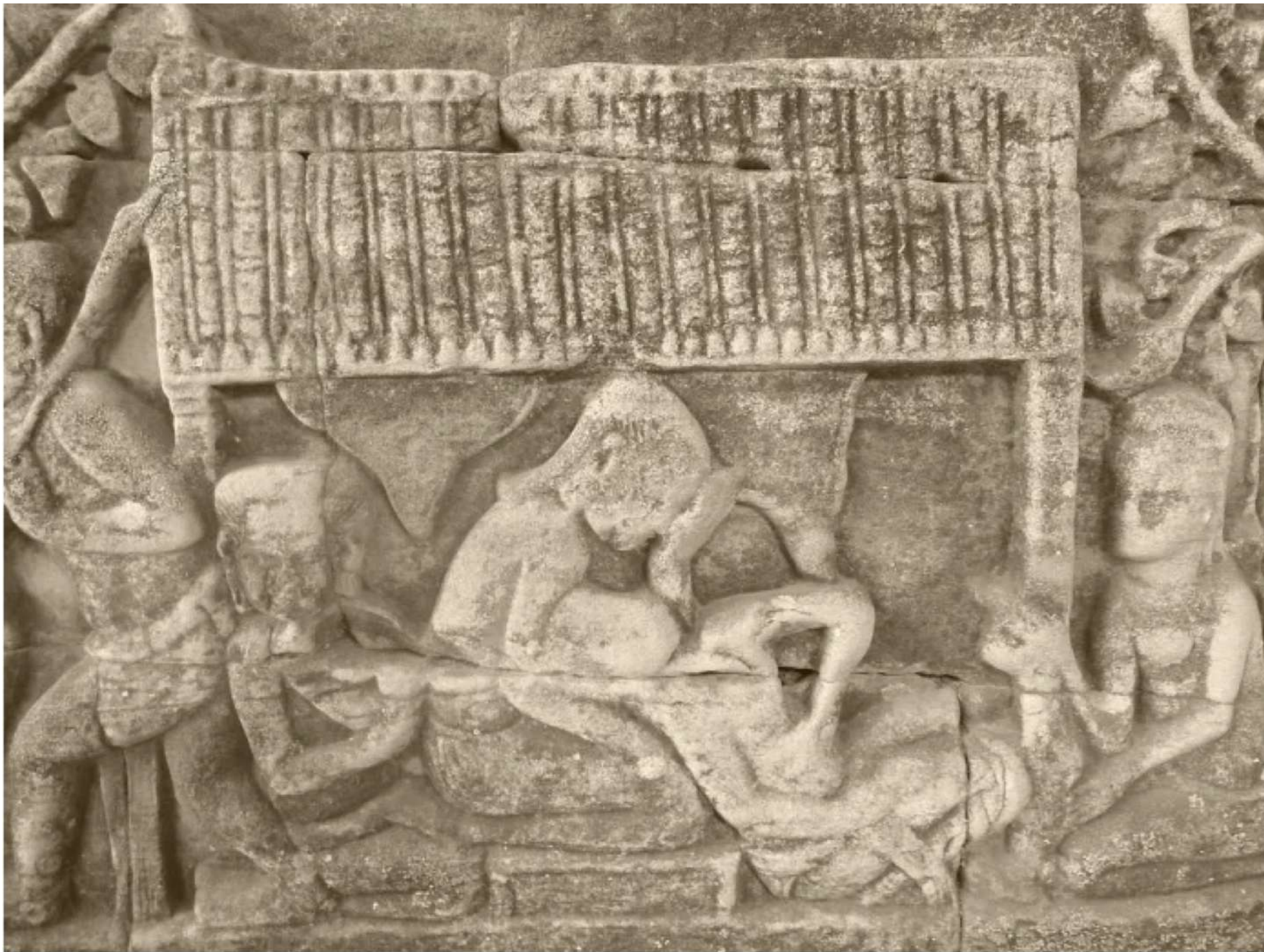
So far, There have been some studies on the medical system during the reign of King Jayavarman VII. Researcher suggested that various subjects such as Sanskrit, religion, veda, yoga, philosophy, astrology, and also **medicine** were taught in Buddhist monasteries in the form of “monastic university”. In medical education, a significant subject that was primarily taught was the method of examining the pulsation.

Chhem\_Kieth Rethy, *Médecine et santé à Angkor. Pouvoir royal, compassion et offre médicale sous le règne de Jayavarman VII (1181-1220)*, Thèse de doctorat en histoire, Université de Montréal, 2008, p. 129.

# Curing scene at Bayon Temple







Baby delivery scene at  
Bayon Temple





Scene showing the examining of  
the pulsation

Leak Neang Temple

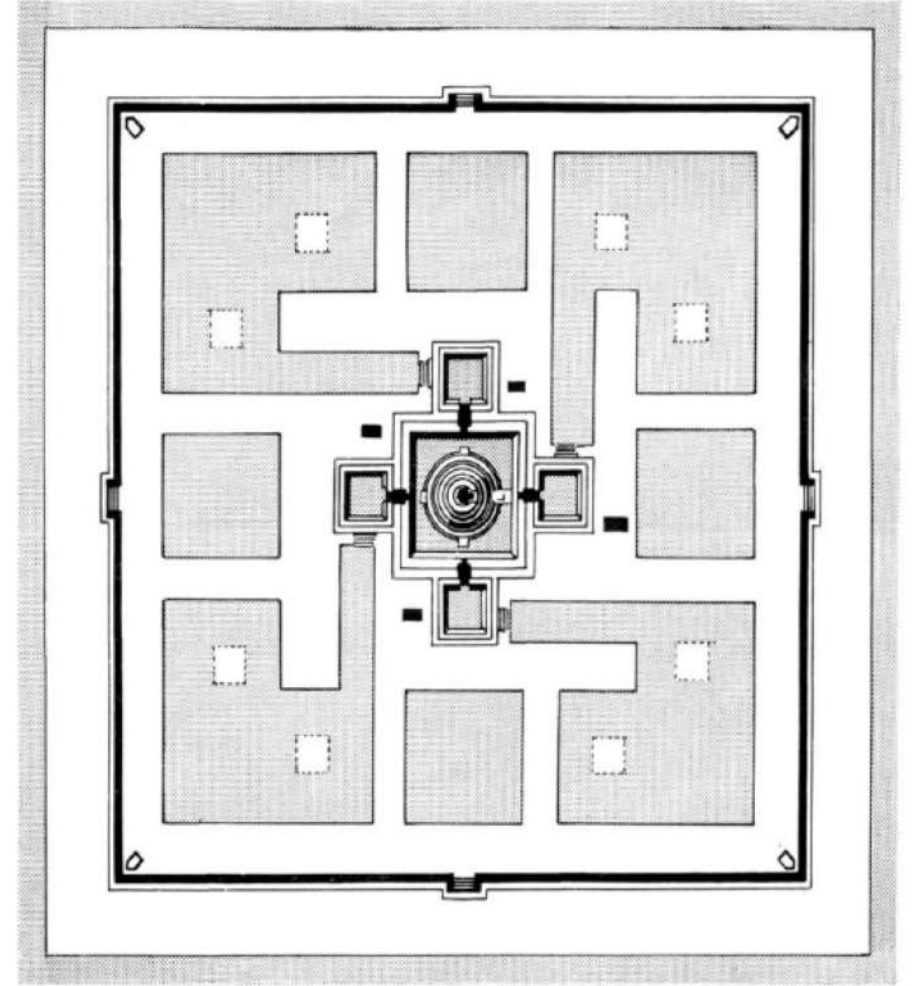
©. Chem Rethy



# Neak Pean Temple



It is known as a temple with healing virtues because its miraculous water heals the sick,



©. J. Boisselier



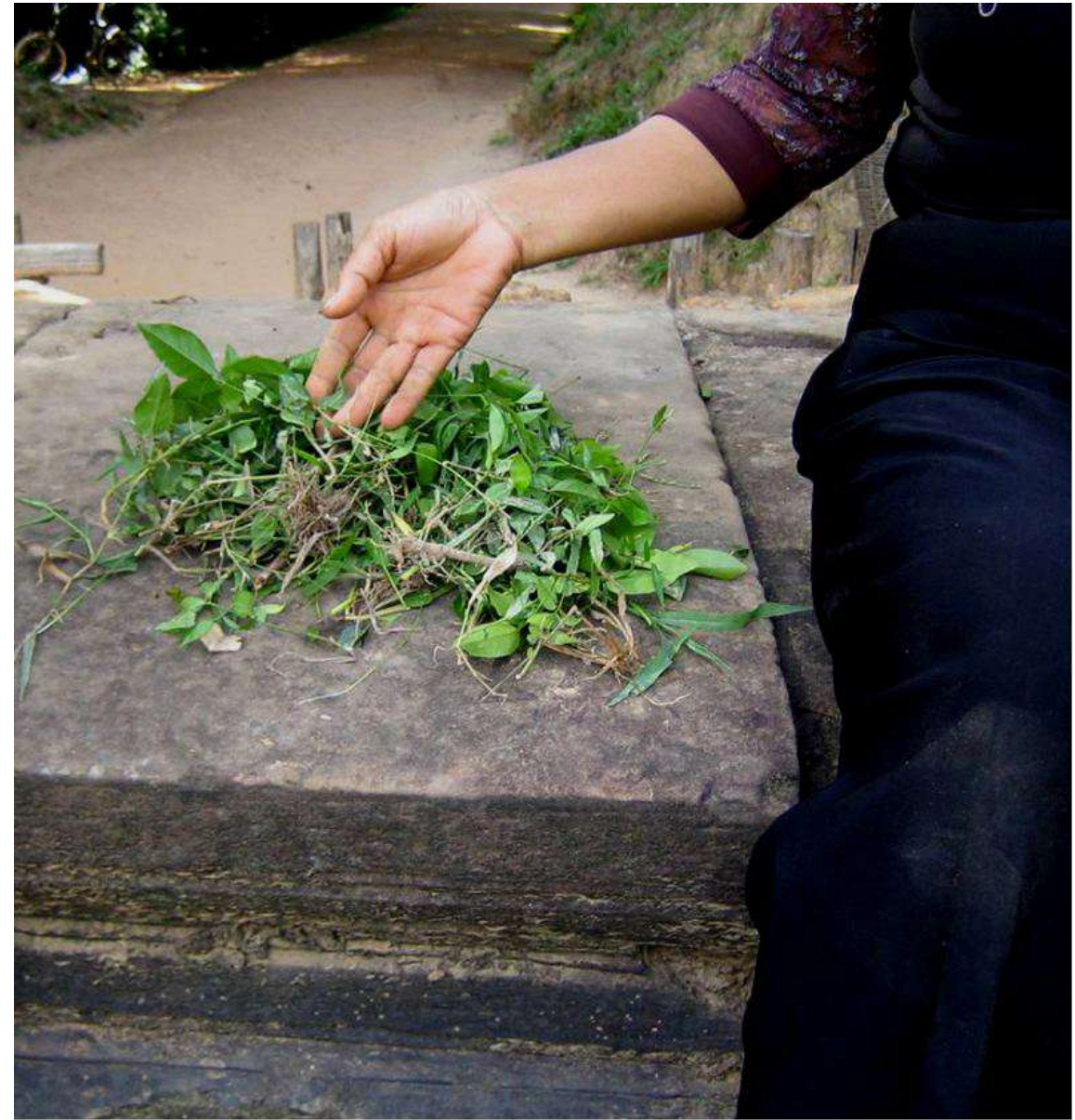


©. Sam Chanvireak









©. Sam Chanvireak



# Zhou Daguan travel diary

## 眞臘風土記

## Mémoires sur les coutumes du Cambodge

### INTRODUCTION

« Le royaume de Tchen-la 眞臘 est au Sud-Ouest du Lin-yi 林邑. C'était originellement un royaume vassal du Fou-nan 扶南... Le nom de famille du roi était Kṣatriya (*tch'a-lí* 刹利); son nom personnel était Citrasena (?) (*Tche-to-sseu-na* 質多斯那); ses ancêtres avaient progressivement accru la puissance du pays; Citrasena s'empara du Fou-nan et le soumit. Il mourut. Son fils Īcānāsena (*Yi-chō-na-sien* 伊奢那先) <sup>(1)</sup> lui succéda; il habita la ville d'Īcāna (*Yi-chō-na-tch'eng* 伊奢那城, *Īcāna-pura*). » Voilà le premier texte des vingt-quatre historiens où il soit fait mention du Tchen-la, qui est le nom dont, d'une façon presque constante, les Chinois appellèrent le Cambodge. Ce passage se trouve dans le *Souei chou* ou *Histoire des Souei* (589-618), composé au VII<sup>e</sup> siècle, (k. 82, p. 4, v°); tous

<sup>(1)</sup> Il faut certainement lire *Yi-chō-na*. Seul le *Sin t'ang chou* (composé au XI<sup>e</sup> siècle, k. 221, p. 3, v°) écrit *Yi kin na* 伊金那. Mais le *Sin t'ang chou* ne fait guère que reproduire les données du *Souei chou*; le *Pei che*, le *Kieou t'ang chou*, qui puisent à la même source et sont antérieurs à la rédaction du *Sin t'ang chou*, nous garantissent la lecture *Yi-chō-na*. M. Chavannes (*Religieux éminents*, p. 58) s'était servi du *Sin t'ang chou* et avait lu *Yi-kin-na*. C'est, croyons-nous, M. Schlegel qui a le premier signalé la lecture *Yi-chō-na* (*Toung-pao*, II, 1, 92), mais la portée de sa remarque est faussée par une inexactitude. *Yi-chō-na*, nous dit-il, est la leçon du *Pien yi tien*; et voilà tout: aucune référence de chapitre ou de page. Or le *Pien yi tien*, M. Schlegel le sait aussi bien que nous, n'est que la section des pays étrangers de l'encyclopédie *Tou chou tsi tch'eng*, composée sous la dynastie actuelle; pour chaque sujet, les emprunts sont faits à des œuvres très diverses, et la source est toujours indiquée. Il en résulte que le *Pien yi tien* ne donne pas plus *Yi-chō-na* qu'*Yi-kin-na*, mais, quand il cite le passage du *Souei chou*, il écrit *Yi-chō-na*, et écrit *Yi-kin-na* en reproduisant le texte du *Sin t'ang chou*. Il est d'ailleurs absolument vain de citer le *Tou chou tsi tch'eng* pour des textes d'une tradition aussi indépendante et aussi anciennement fixée que les vingt-quatre historiens (sauf le dernier). Si donc, comme nous le croyons, *kin* 金 est une faute de copiste pour *chō* 著, cette leçon erronée est ancienne, et, en tout cas, antérieure aux compilations du temps de K'ang-hi.

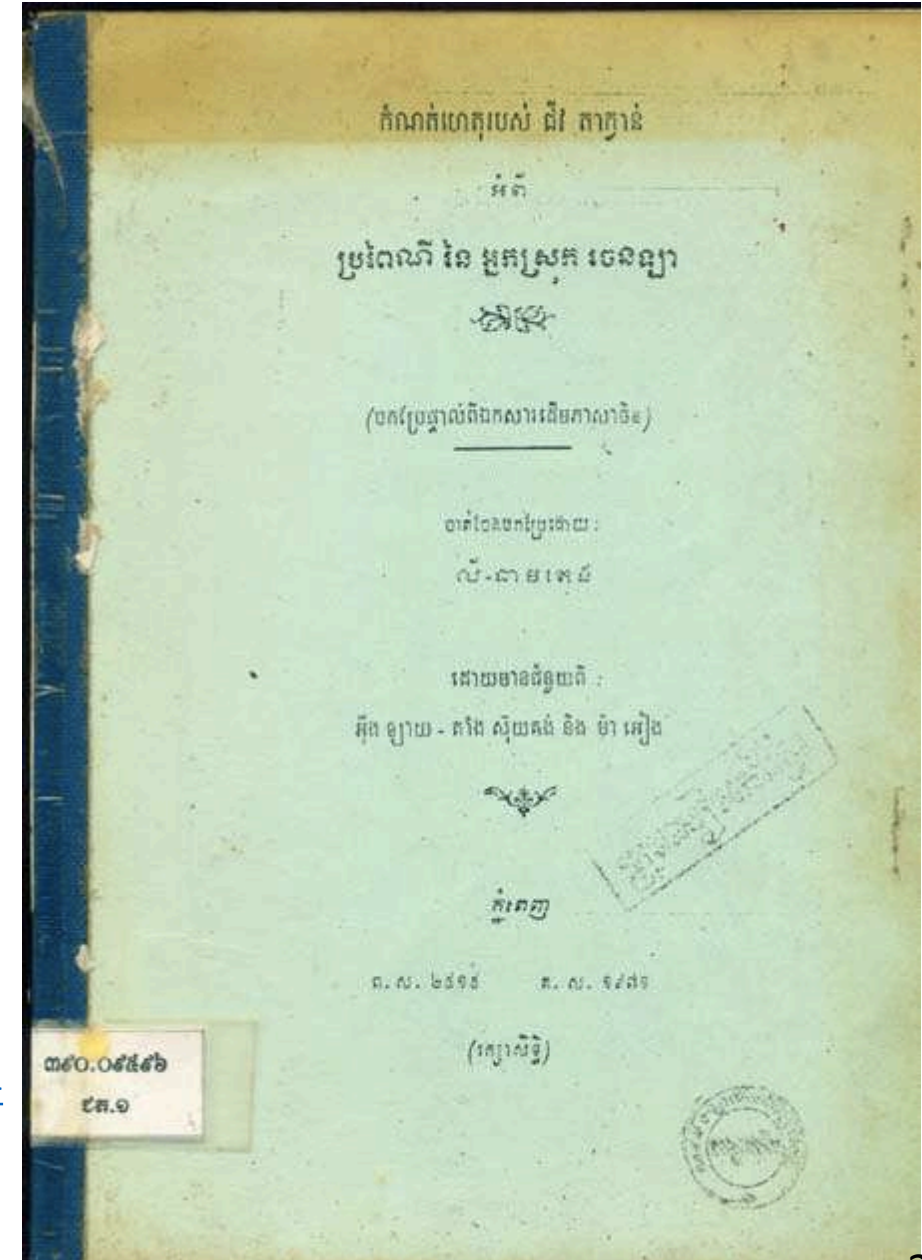
Mais une autre difficulté se présente pour ce nom d'ail de *Citrasena*. Le texte du *Souei chou* dit: « (*Citrasena*) mourut (死). 子伊奢那先代立. Il habita dans la ville d'Īcāna (伊奢那城). » Rémusat et d'Hervey de Saint-Denys ont traduit la phrase intermédiaire:

B. E. F. E.-O.

T. II. — 7

### Mémoire sur les coutumes du Cambodge (Memories on the customs of Cambodia)

[Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient](#) Année 1902, n. 2, pp. 123-177



**LES MALADIES.** — Les gens sont souvent malades, ce qui tient beaucoup à leurs bains trop fréquents et à leurs incessants lavages de tête. Souvent ils guérissent d'eux-mêmes. Beaucoup de lépreux stationnent sur les routes, et bien que mangeant et couchant avec eux, les gens ne contractent pas leur maladie. C'est une maladie à laquelle on est fait dans le pays, à ce qu'on dit. Jadis un roi l'attrapa <sup>(3)</sup>; il ne fut pas méprisé pour cela. A mon humble point de vue, ce sont les excès passionnels et l'abus des bains qui leur valent cette maladie <sup>(4)</sup>. J'ai entendu dire que les Cambodgiens, à peine leurs désirs satisfaits, vont se baigner. De leurs dysentériques, il meurt au moins huit à neuf sur dix. On vend des drogues sur le marché, mais très différentes de celles de Chine, et que je ne connais pas du tout. Il y a aussi une espèce de sorciers qui exercent leurs pratiques sur les gens, et sont tout à fait risibles.



# Middle period

(roughly between the 15th and the early 19th century)



Au Chhieng 152, Indochinois 131 A (Bnf Richelieu, PARIS)











## ***Matières Médicale Cambodgienne***

(Cambodian medical substances)

**Bernard MENAUT (1930)**

“ A l’exception de très rares confrères, qui ont pu bénéficier de quelques-uns des enseignements du passé, au hasard de transmissions orales effectuées de père à fils, de famille à famille, de maître à élève, qui connaissent vraiment la valeur thérapeutique d’un nombre de produits d’origine animal, végétale, minérale, et savent les utiliser en temps opportune, le médecin cambodgien d’aujourd’hui est, par beaucoup de côtés, semblable au guérisseur que l’on rencontre dans les races primitives; sa pratique quotidienne est hautement dominée par les croyance superstitieuses....”, p. 11



**Khmer name:** Krabao (ក្របោ) )

**Scientific name:** *Hydnocarpus anthelmintica*

**Family name:** ACHARIACEAE

**Part used:** leaves, fruits, nuts, roots.

Used by Grū Pen for treatment of leprosy

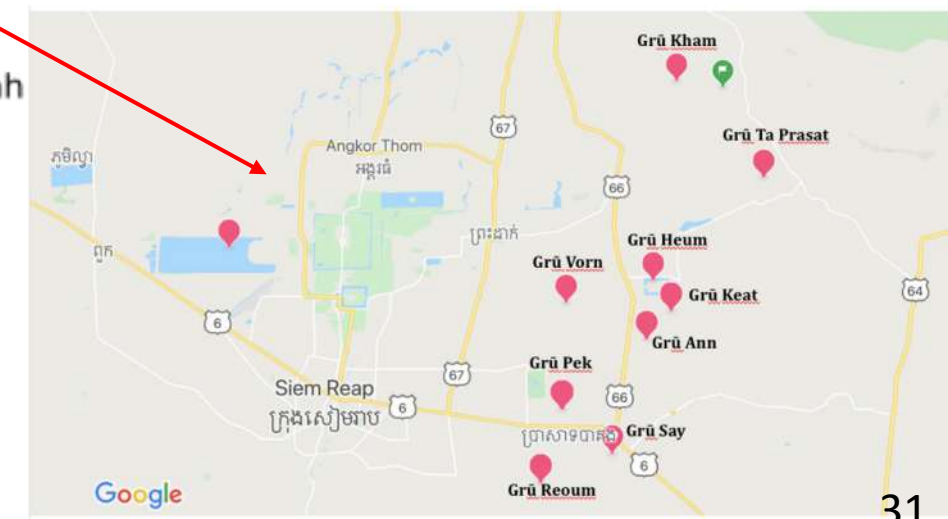




## Grū Pen

“Pen received every leper to treat by himself at his house. None of those who stayed with him was required to pay him in money. He sold his drug only to the wealthiest, or to those who came to consult him and then returned home to treat themselves with the supply of medicine purchased.

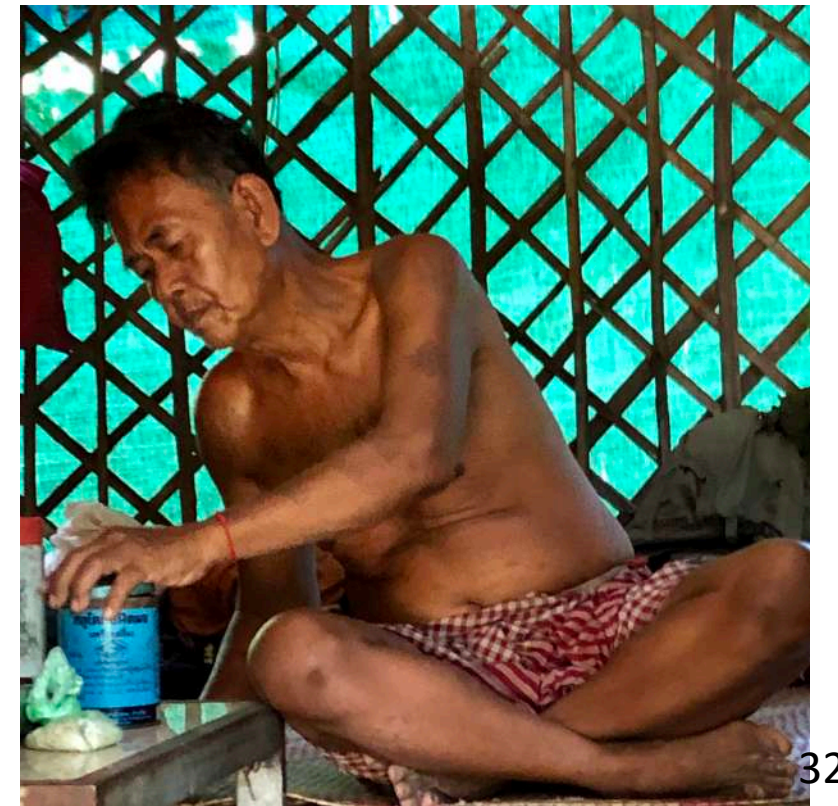
The hospitalized generally paid him in kind, working with him in his rice fields or helping him to cure new patients...” p.23





# Grū Say

- **Age:** 76 years old
- **Expertise:** master of medicine and exorcist
- **Location:** Roluos Kert village, Siem Reap
- **Curing experience:** Since the age of 20
- **Curing formation:** practicing at the Lom Preluong monastery with venerable Pich, and learning with five other masters.
- **Treatment place:** at his home
- **About medicine:** he tells patients the names of the medicinal substances, and they need to find them on their own.
- **Successor:** 2





## Curing place



Accommodation and medical treatment are free, food and other need are patient responsibility.



# Transmission of medical knowledge



# *Grū Reoum*

- **Age:** 71 years old
- **Expertise:** Master of burn method (*uch*)
- **Location:** Kok Sruk village, Siem Reap
- **Curing experience:** Since the age of 20
- **Curing formation:** ordained monk at the Lom Preluong monastery with venerable Pich, then learning with Laos master and Bunong master.
- **Treatment place:** at his home
- **About medicine:** none
- **Successor:** none





## Curing place



The patient came just for treatment and then returned back without anyone staying at the Grū's house.









Patients who came for treatment left photos as a souvenir for him. Among them were also modern doctors. Some came from the surrounding areas, while others traveled from afar, including those from Thailand.





# Grū Pek (monk healer)

- **Age:** 60 years old
- **Expertise:** master of medicine and exorcist
- **Location:** Lolei monastery, Siem Reap
- **Curing experience:** 20 years, since the age of 40
- **Curing formation:** family knowledge transmission from grandfather and all ordained in Lolei monastery
- **Treatment place:** at Lolei monastery
- **About medicine:** There is a reserve medicine in his dormitory or to be searched immediately as needed
- **Successor:** 1 of his son, also ordained monk in Lolei monastery





# Curing place



Accommodation and medical treatment are free, food and other need are patient responsibility.



## Curing method of using steam inhalation (*chbun*)



Steam inhalation (*chbun*), which involves boiling medicinal ingredients in a pot or earthenware pot, then covering the head placed over the container (or sometimes the entire body) with a towel or blanket. The hot steam is inhaled and exhaled.





# Grū Vorn

- **Age:** 60 years old
- **Expertise:** master of medicine and exorcist
- **Location:** Bangkong village, Siem Reap
- **Curing experience:** since the age of 18
- **Curing formation:** with Laos master and others
- **Treatment place:** at his house
- **About medicine:** There is a reserve medicine in his house or to be searched immediately in the forest as needed
- **Successor:** none





## Curing place



Accommodation and medical treatment are free, food and other need are patient responsibility.



## Patients dormitory





## Medicine fabrication





# Some ways to find out the cause of illness

## Observing the concrete symptom of patient

If a patient is ill and the specific illness is unknown, a traditional healer typically begins by asking about the symptoms. The healer inquiries about the origin and nature of the pain: Where did it start? Is the pain on the right or left side, or in the chest? These questions help the healer determine the most appropriate initial treatment. The healer then administers a prescribed medicine for the patient to take, monitoring how the illness responds. If the initial treatment proves ineffective, the healer will try a different medication. If the illness's cause remains unclear, the healer may resort to alternative methods rooted in traditional beliefs.

## Through the magical way

❖ *Pūl* (to guess) :

- *pūl bañ mān'*
- *pūl kāṃpit pandoh*
- *pūl praṇāk*
- *Pūl kāṃpit slā*

❖ Meditation

❖ Spirit possession

❖ *Lāk'* :

- *Lāk' msau*
- *Lāk' bañ mān'*



*pūl praṇāk*





*pūl kāṃpit pandoh*

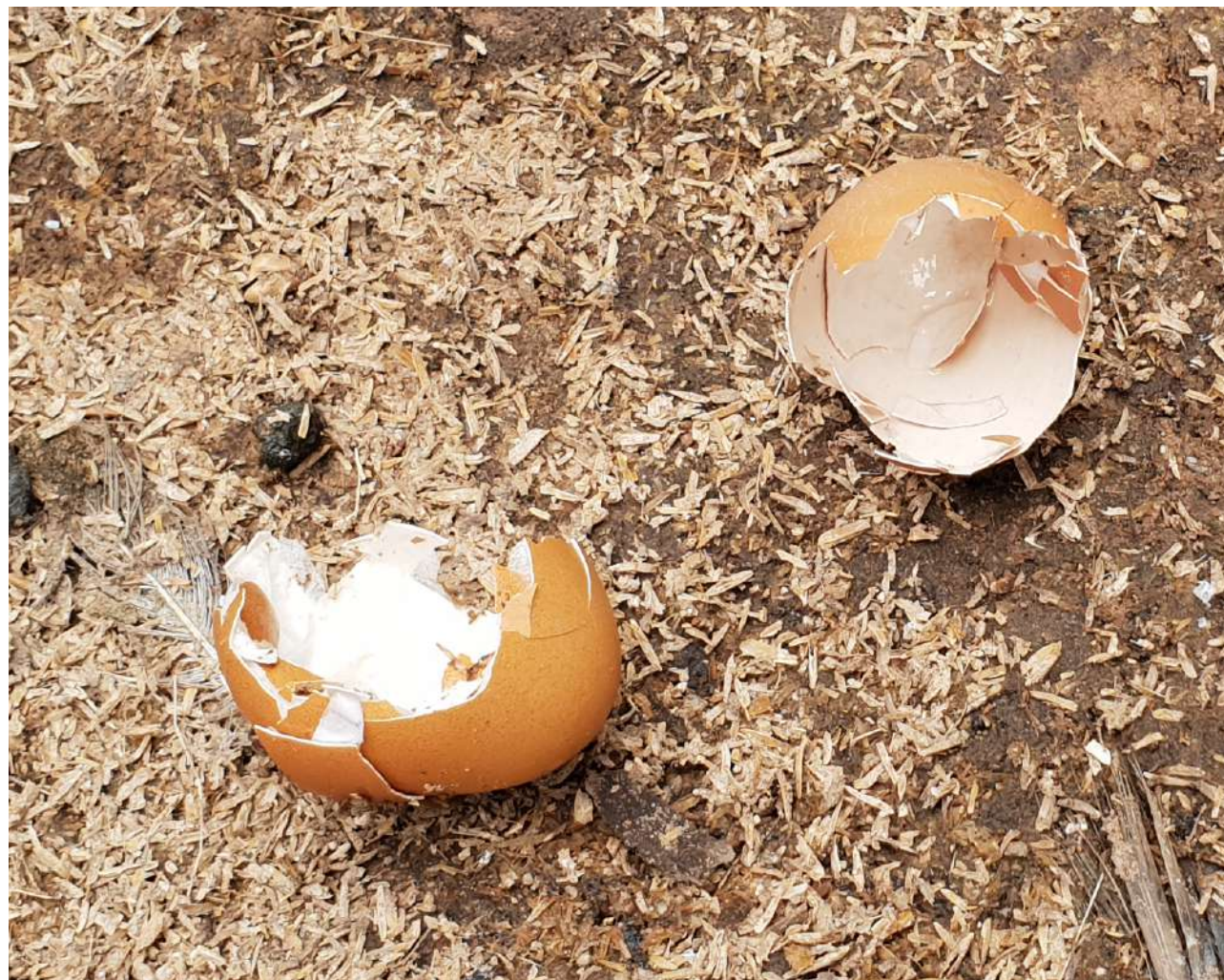






Grū Vorn doing the meditation to find the illness's cause of the patient



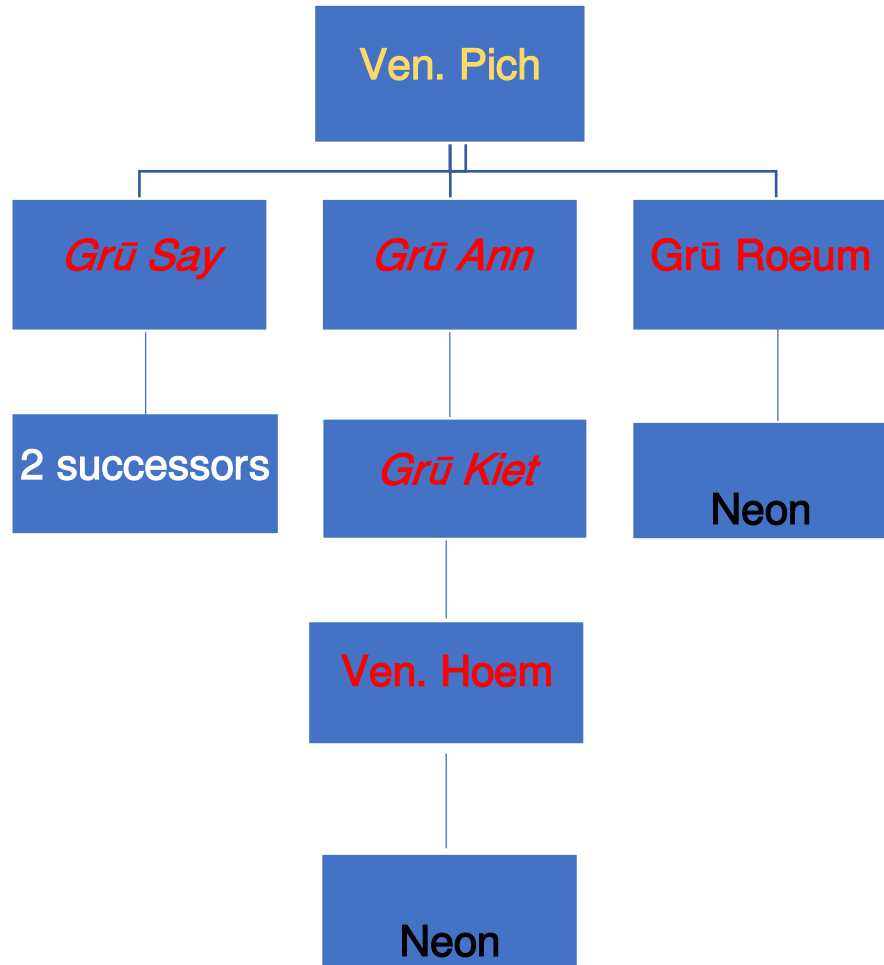


*Lāk' ban mǎn'*

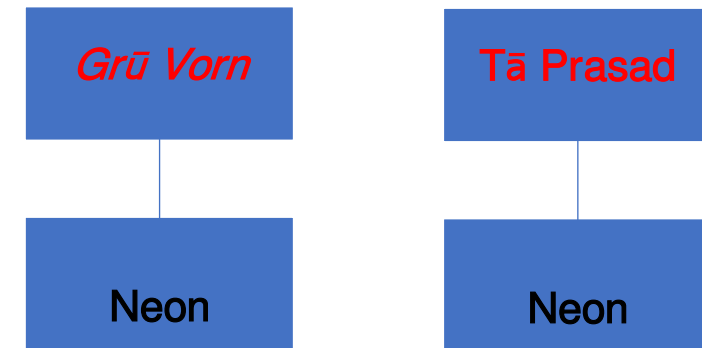


# Grū and the transmission of medical knowledge

## In the Buddhist cycle



## Outside the Buddhist cycle





Phnom-Penh, le 10 septembre 1928.

Monsieur le Résident supérieur,

Je soussigné SEM, bonze cambodgien . . . . ., actuellement domicilié à la pagode de Wat Kas, 5<sup>e</sup> quartier de la Ville de Phnom-Penh, ai l'honneur de venir très respectueusement vous exposer un fait qui peut avoir des conséquences particulièrement heureuses, tant pour l'administration que pour la population du Cambodge :

Au cours de ces dernières années une épidémie de choléra a fait de nombreuses victimes dans le Khum de Bantéai Méas, Khand de Tuk-Méas, Circonscription résidentielle de Kampot où se trouve la pagode à laquelle j'appartiens.

Voyant le fléau faire tous les jours des progrès, et pris de pitié par les malheureux habitants, j'ai adressé de ferventes prières aux Dieux et à Bouddha pour que la santé et la prospérité reviennent parmi eux. Durant une nuit entière, j'ai prié avec ferveur, puis je me suis endormi. J'ai rêvé, Feue Sa Majesté SISOWATH m'est apparue tenant en mains divers médicaments dont Elle m'expliquait l'emploi, et m'invitant à les utiliser pour combattre le fléau.

Dès le lendemain, j'ai donné la médication à prendre à des malades qui tous sont guéris : aucun de ceux que j'ai soignés n'est mort au cours de cette épidémie aujourd'hui disparue.

J'ai attentivement et minutieusement suivi les effets de la médication ; elle est excellente.

Nous devons, moi qui suis bonze, tout comme ceux qui ne le sont point, consacrer tous nos efforts au sauvetage des malheureux, de quelle race qu'ils soient. Aussi suis-je profondément affligé de connaître ce médicament et de ne pouvoir l'utiliser pour secourir les victimes de l'épidémie actuelle.

Pour ces motifs . . . . ., je demande à être autorisé à soulager ces malheureux, certain de n'en laisser succomber aucun. Je le ferai sans demander quoique ce soit en échange de mes soins. Nul intérêt personnel, nul souci de renommée ne saurait guider un bonze cambodgien dont la vie n'a qu'un but, le bonheur des autres, par la pitié et la charité.

Votre obéissant bonze,

SEM.

There are some special cases where an individual becomes a healer due to understanding received in dreams or messages from spiritual entities.

B. MENAUT, *Matières Médicale Cambodginne*, Hanoi, 1930, p.31.

### **Benefits from curing for traditional healers :**

- Traditional healers don't impose or demand anything after treatment. They receive payment based on what the patient can afford.
- Most of their patients are locals from nearby areas.
- *"Being a traditional healer hasn't helped improve their lives significantly, apart from the daily exhaustion"*, original quote from them.
- But the traditional healer is a respected figure in their community.
- Some patients are grateful to the healers for saving their lives, so every year they come to help them for agriculture work.
- Some patients return to visit their healers to offer them small amounts of money or other things during the festivity period such as Khmer New Year and other religious ceremonies.



- ❖ Currently, there has been a significant shift in the transmission and practices of traditional medicine in today societal changes, and it is facing the risk of extinction.
- ❖ The reasons for this change are numerous. Nowadays, traditional medicine has lesser learners than in the past, while it is still needed for Khmer people, especially for those in rural areas.

Thank You !

